

le dernier Stadelmann



bonheur apaisé, vrai, non feint. Rose-Marie Pagnard et René Myrha dansent entre la réalité et la fiction, raconte Claude Stadelmann qui formule une description plus affi-



Les protagonistes: de gauche à droite René Myrha, Rose-Marie Pagnard et Claude Stadelmann.

née de la métaphore: «de cette frontière qui s'estompe dans des projections imaginaires là où des personnages ordinaires rejoignent des créatures fantastiques... Le propos du film focalise cette dualité incarnée par les textes de Rose-Marie et les œuvres peintes de René.» Confidences encore du réalisateur: «Entre ce que je connaissais de René Myrha et Rose-Marie Pagnard et ce que j'ai découvert il y a un long chemin qui s'est construit dans la complicité. J'ai plus volé que je me suis envolé avec eux», surligne le réalisateur. Qui revient sur les multiples prises de vues réalisées au fil d'une année entière à la ferme, là-haut, aux Breuleux: «je restitue plus que je retrace.» Bel aphorisme pour évoquer un effacement de soi face au sujet traité.

Au nom Des ailes et des ombres...

Pour ce qui concerne le titre du film, qui n'est pas sans rappeler le film sorti en 1987



Rose-Marie Pagnard.

Les Ailes du désir de Wim Wenders, Rose-Marie Pagnard ressent dans le premier mot Ailes, pris au «sens littéral» du terme dit-elle, «l'expression de l'inspiration et mieux encore de l'aspiration à la beauté.» Quant aux Ombres, toujours au sens littéral, «elles prennent la forme picturale et littéraire de ce qui n'est pas forcément heureux...» Mais en marge de cette dissection sémantique, Rose-Marie parle avec cœur et aisance de ce couple d'artistes conceptuellement indissociables dans leurs «créations convergentes», comme s'il s'agissait d'une unité de lieu et de temps inaccessibles en dehors d'eux. Revenant sur le couple qu'ils forment et de cette force naturelle qui s'en dégage, jusque dans les confrontations artistiques qui gravent dans le marbre cette formidable convergence, Rose-Marie Pagnard livre un autre «secret» qui ne servira certainement pas de recette à d'autres en devoir de ce qui fait fonctionner une union sacrée: «beaucoup de lieux se fortifient au fil du temps, mais ce qui nous lie se trouve aussi dans l'admiration réciproque de nos créations.» La forme prend ici tout son relief traduit par le regard du réalisateur Claude Stadelmann, lui l'observateur obsessionnel des vies d'artistes. Reste alors à donner au fond sa profondeur et son propre contour. On frôle ici la ligne d'horizon derrière laquelle le secret de l'existence nous est masqué. Rose-Marie Pagnard nous éclaire d'un rayon pénétrant qui néanmoins reste une interrogation: «la manière dont on s'est trouvé reste un mystère pour moi. Il le sera jusqu'à la fin de ma vie.»

Des ailes et des ombres, René Myrha et Rose-Marie Pagnard

Film documentaire de Claude Stadelmann, durée 62 minutes en HD 16/9.
www.signe-productions.ch